

# Principales espèces présentes dans le jardin

## Les auxiliaires ( les amis du jardinier)



- **Les prédateurs** : ils aident le jardinier dans les sens où ils vont se nourrir de ravageurs et ainsi réguler les populations.

Mésange : on peut voir principalement 2 espèces de mésange dans le jardin même s'il en existe d'autre. Il s'agit de la mésange charbonnière et de la mésange bleue.



Mésange bleue



Mésange charbonnière

Ce petit oiseau est un auxiliaire du jardin car il mange beaucoup de chenilles. On peut l'inviter au jardin en lui fabriquant un nichoir.



Crapaud commun : ce batracien est inoffensif et très utile, il aide le jardinier en dévorant limaces, vers, chenilles et insectes présents au jardin.

Il est très casanier, il passe ses journées dans une cachette humide, toujours la même, on peut donc lui mettre à disposition un abri, par exemple une tuile arrondie posée au sol.



Grenouille verte : elle n'est pas présente au potager mais dans la mare, elle se nourrit d'insectes et de petits poissons.

Coccinelle : cet insecte fait partie du grand ordre des coléoptères, lui et sa larve sont de très grands mangeurs de pucerons (jusqu'à cent par jour) ! Ils sont donc les meilleurs amis du jardinier ! On reconnaît facilement la coccinelle grâce à ses élytres (paire d'ailes rigide) très souvent rouges à points noirs.



Coccinelle et sa larve

Guêpe : elle se nourrit de nectar et de fruits. On peut classer la guêpe parmi les animaux les plus utiles au jardin car elle s'attaque à des chenilles et insectes nuisibles pour nourrir ses larves. (de même pour le frelon)



Guêpe commune



Frelon



**- Les pollinisateurs :** en venant se poser sur les fleurs, certains insectes favorisent la reproduction des plantes en transportant le pollen.

Syrphe : cet insecte de la famille des mouches (il ne pique pas !), dont les couleurs le fait incroyablement ressembler à une guêpe, se nourrit de nectar et de pollen. De plus, sa larve mange des pucerons ! On a donc tout intérêt à l'attirer en semant des plantes à fleurs.

Il existe beaucoup d'espèces de syrphes différentes.



Bourdon : le bourdon favorise la reproduction des plantes au jardin en ramenant du pollen sur ses pattes pour ses larves, il en fait alors tomber, lui se nourrit de nectar. On le distingue des autres hyménoptères (abeilles, guêpes) grâce à son corps plus rond et poilu. C'est le moins frileux des hyménoptères, il est actif de l'aube jusqu'au soir, même par temps gris et froid !



Papillons : les papillons se nourrissent de nectar à l'aide de leur trompe. Ils apportent de jolies couleurs dans le jardin et peuvent aider à la pollinisation (transport de pollen sur les pattes). Il est très intéressant de s'essayer à déterminer une espèce de papillons, car il en existe une multitude !



Abeille solitaire : les abeilles solitaires se nourrissent de nectar et nourrissent leurs larves de pollen. Elles sont très efficaces et donc très importantes dans la pollinisation, on peut faire des fagots avec de tiges creuses dans lesquelles elles viendront pondre.



Mégachile commune



Osmie rousse



Ichneumon femelle

Ichneumon : cet insecte hyménoptère est facilement reconnaissable grâce à son long prolongement (tarière) derrière l'abdomen (seulement la femelle). Il recherche le pollen sur les fleurs. Il est un auxiliaire du jardinier car la femelle pond ses œufs dans le corps des chenilles à l'aide de sa tarière (prolongement à l'arrière du corps), ses larves dévorent alors la chenille de l'intérieur.

**-Les décomposeurs :** ils sont très utiles car ils décomposent la matière organique morte et la recyclent, ils permettent alors au jardinier d'avoir un bon compost et une terre propice au bon développement des plantes.



Lombric (ver de terre) : le ver de terre se nourrit de débris végétaux mous qu'il digère et qu'il rejette sous forme de tortillons. Il ameublité, aère, et enrichit le sol, qui d'ailleurs est rempli de vers de terre et heureusement pour le jardinier ! Car il permet d'avoir une bonne terre. De plus, il est source de nourriture pour d'autres

amis comme les oiseaux, les crapauds, taupes, hérissons...



Cloporte : le cloporte se nourrit de végétaux morts, on peut le voir dans les endroits sombres et humides. Tout comme le lombric, il permet d'avoir une terre propice au jardinage.



Forficule (perce-oreille) : le perce-oreille est à la fois décomposeur et prédateur, il est donc très utile au jardinier, il dévore notamment les pucerons ! On le reconnaît facilement grâce à ses deux pinces à l'arrière. On peut lui fabriquer un gîte au jardin en lui installant un pot de fleur retourné et rempli de paille.



Cétoine dorée (coléoptère)

Source : « Coccinelles primevères mésanges » aux éditions terre vivante

Dans le jardin, on trouve aussi beaucoup d'insectes de l'ordre des coléoptères, qui peuvent être prédateurs ou décomposeurs, on les reconnaît grâce à leurs paires d'ailes rigides que l'on appelle des élytres. Il est très intéressant de les déterminer, par exemple, la coccinelle est un coléoptère, c'est en fait l'ordre qui regroupe le plus d'insectes.

### Les « indésirables » du jardin

En effet, il existe des espèces qu'un jardinier n'apprécie pas trop, souvent parce qu'elles se nourrissent de ses plantes.



Le puceron est le ravageur le plus connu au jardin, il tue les plantes ou les empêche de se développer en se nourrissant de leur sève. Il est très répandu, mais on connaît aussi beaucoup d'animaux qui le mangent et donc régulent les populations.



Les escargots et limaces ne sont pas trop appréciés car ils dévorent les plantes du jardin.

Certains coléoptères saccagent les plans, on peut nommer comme exemple le doryphore.



Certains oiseaux et rongeurs provoquent aussi des dégâts au jardin en se nourrissant de graines, de fruits, et de légumes.



## « Inviter la nature au jardin »

Afin de contrôler ces ravageurs, ou « ennemis » du jardin, il existe des solutions alternatives plutôt que d'utiliser des produits chimiques, l'intérêt est donc d'inviter la nature au jardin, afin de créer un équilibre entre prédateurs, pollinisateurs, décomposeurs, et ravageurs, les populations sont naturellement régulées, et les végétaux restent en bonne santé. « Inviter la nature » au jardin, c'est installer des abris ou gîtes et semer des plantes à fleurs adaptés aux espèces auxiliaires du jardinier, pour leur permettre de s'installer et donc de limiter les pertes de récolte.



Gîte à hérisson



Nicoir à mésange



Prairie fleurie

- Privilégiez les prairies fleuries et sauvages.
- Privilégiez les murs de pierres sèches : laissez évoluer le mur le plus librement possible. Le placer au sud. Des reptiles et petits mammifères s'y plairont.
- Valorisez votre haie d'arbustes: elle nourrira certains animaux et leur permettra de nicher (oiseaux).
- Entreposez des gîtes à petits mammifères (ex : voir gîte à hérisson).
- Laissez le tas de bois mort : le hérisson et les batraciens pourront s'y loger.
- Installez des nichoirs à oiseaux.
- Créez un « hôtel à insectes ».
- Creusez, si vous avez la place, une mare naturelle.

Si vous avez la possibilité de faire tout cela, ou même seulement quelques-unes de ces actions, vous aurez alors un superbe jardin, ayant un équilibre écologique stable et permettant de réguler les populations de ravageurs. Vous pourrez ainsi profiter de la joie d'avoir des petits animaux chez soi et de les observer.